

« Je ne laisserai personne dire qu'il y a eu du retard sur la décision de confinement »  
Edouard Philippe.

Ta gueule. Ferme ta gueule. Nous nous en foutons de ce que tu as à dire sur le sujet, car ton sujet n'est pas le nôtre.

Notre sujet n'est pas le confinement même s'il bride, par ton incompetence, ta monomanie financière et budgétaire austéritaire nos vies de citoyens. Comprends bien toi et ta bande que notre confinement accepté est juste l'expression de notre civisme et de la solidarité que nous devons aux soignants que tes politiques ont mis dans la merde. Nous les citoyens qui te faisons vivre par nos impôts et dont ton usage du pouvoir violente la vie au profit de ta classe de nantis et de « premiers de cordée » Ce confinement est ton impéritie et celle de tous ceux qui t'ont précédé. Tu as besoin que l'on te fasse un dessin toi qui nous prend pour des crétiens, tu veux que l'on te dresse la liste des sujets : destruction de l'hôpital public (personnels insuffisants, lits supprimés), gestion calamiteuse du nombre de masques (avec exposition criminelle des personnels soignants et de tous les travailleurs qui assurent notre survie à nous les embastillés), incapacité à faire, faute de moyens et de prévisions, le dépistage de masse qui aurait permis de confiner seulement ceux d'entre nous qui sont positifs, manque de respirateurs (l'entreprise étant à même de le faire, étant coulée par son actionnaire étranger), retard à l'allumage pour les possibilités de traitement proposées par le professeur Raoult (sous l'influence de quelle coterie de mandarins enkystés dans leur querelle d'égo/crocodiles ?), la seule entreprise française à même de produire la chloroquine étant par ailleurs en cessation de paiement alors que ces ouvriers ne demandent qu'à relancer l'activité.

Alors, oui, maintenant tu t'agites toi et ton ministre de la santé, dont ne nous contesterons pas l'engagement tous azimuts, mais n'est ce pas la moindre des choses. Car pourquoi es tu là si ce n'est, normalement, pour servir ton peuple ? Te rends tu comptes que ton pouvoir c'est nous ? Que tu es normalement l'expression de notre volonté souveraine et populaire ?

Alors ne viens pas nous emmerder avec tes leçons de morale à deux balles.

Fais ton job et respecte-nous.

Te rends tu seulement compte que le tri de nos concitoyens à soigner auquel sont contraints les soignants (avec toute la souffrance psychique que cela doit générer chez eux) est purement et simplement le meurtre de nos anciens ?

Ne viens pas te draper derrière l'urgence et le silence qu'elle devrait nous imposer. Tu n'as aucune leçon de morale à nous donner. Nous sommes indéfectiblement solidaires avec tous ces soutiers que ta politique méprise.

Alors fais ton job et tiens toi droit, dans la retenue et la grandeur que devrait t'inspirer le service du peuple.

Et quand tu en auras le temps, réfléchis à ce que nous voulons et que nous saurons te rappeler :

Construis une politique de soin et un système de santé à la hauteur du respect que tu dois à ton peuple :

Un hôpital public qui respecte, pas sa politique et les moyens dédiés les personnels admirables dont tu disposes et qui répondent aux besoins de la population ;

Construis une politique de prévention qui permette de traiter comme il le faut les pandémies futures (car il y en aura d'autres, nous le savons)

Donne à notre République (notre propriété à tous) l'autonomie indispensable seule à même de lui donner la maîtrise de son destin dans ce qu'il a de plus précieux, la vie et la santé de tous les membres de notre communauté.

Prévois les besoins futurs, sanctuarise les processus de production, nationalise ce qui doit l'être (le cumul des intérêts privés n'a jamais servi l'intérêt général) fais en sorte que nous ne dépendions de personne.

Mets toi au boulot et ne nous fait plus la morale. N'oublie pas : les maîtres c'est nous, nous tous, la population de ce pays. Ne l'oublie plus.